

Symphonie pour klaxons et essuie-glaces

en 3 mouvements

Création 2019



La Martingale

25 rue du Général Sarrail 86000 POITIERS

09 50 71 12 88 - martingale@lamartingale.com – www.lamartingale.com

Siret : 418 744 157 000 37 - APE : 9001Z / Licences : L-R-22-011164

Symphonie pour klaxons et essuie-glaces

On assiste à un concert commenté. Après une présentation du lieu du concert, des concertistes et de l'instrumentarium par Jérôme Rouger, vrai-faux journaliste de France Musique, le concert se déroule suivant les codes habituels du concert classique : arrivée très codée des musiciens, du chef d'orchestre Patrick Ingueneau, saluts, accord, puis jusque dans le déroulement du concert, même s'il s'agit ici d'une symphonie en 3 mouvements !



Les commentaires de Jérôme Rouger permettent de décoder les actions du chef et des musiciens et de les recoder pour parfois leur donner un sens inattendu. Ces commentaires, ajoutés au détournement de l'usage habituel de la voiture invitent à une interrogation sur la place de la voiture aujourd'hui.



Au-delà de l'aspect déconcertant et drôle du concert, cette Symphonie pour klaxons et essuie-glaces est aussi une invitation à se questionner sur ce qui est musique et ce qui ne l'est pas, ce qui est art et ce qui ne l'est pas, sur comment la présence d'un média de validation artistique (comme l'est France Musique) donne de la valeur à une oeuvre, un événement.

Écriture

Composition : Patrick Ingueneau

Écriture : Jérôme Rouger

Distribution

Le chef d'orchestre (et compositeur) : **Patrick Ingueneau**

Le journaliste-producteur de France Musique (et auteur du texte) : **Jérôme Rouger**

1er Klaxon : **Armelle Dousset**

Les 8 autres interprètes de l'orchestre philharmonique : **8 habitants du territoire (avec 8 voitures)**

Régisseur d'orchestre, accordeur : **Pio D'Elia ou François Coiteux**

Déroulement

Début de l'émission France Musique.
Présentation du concert (instrumentarium,
parcours des musiciens,...)

Entrée protocolaire des concertistes
Préparation des instruments
Entrée en scène du chef d'orchestre
Cérémonie des clés
Salut au 1er klaxon
Mise en pupitre du chef d'orchestre
Entrée dans les voitures
Echauffement – Accord
Concert

1er mouvement : mouvement libre

2ème mouvement : embouteillages

3ème mouvement : final

Saluts

Sortie

Extrait du 3^{ème} mouvement

20
Orch.
1er k.
P & M

21
Orch.
1er k.
P & M

22
Orch. **2+8+10** **1^b+8+9** **1^b+4+9** **TUTTI**
1er k. **5+6**
P & M

La Martingale

La Martingale, depuis sa création autour du travail artistique de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, mène un projet tourné vers l'émancipation du citoyen, en portant un regard à la fois critique et constructif sur la société et la marche du monde, avec en ligne de mire le projet de bousculer et d'éveiller les consciences.

En cette période tumultueuse, où l'époque semble se chercher, nous essayons de fouiller le présent avec obstination, lucidité et joie ! En tout cas, en évitant ce cynisme contemporain porteur d'une forme d'abandon et de lâcheté. Sans tomber dans un optimisme béat, la Cie cherche à ringardiser le cynisme ambiant, et à ce que chacun puisse trouver de quoi faire sa petite révolution personnelle.

« Le pessimiste se condamne à être spectateur » Goethe

Tout cela est souvent porté dans les réalisations par un goût pour la surprise, l'étonnant, une certaine folie, une jubilation, et un certain appétit pour l'humour, puisque nous pensons que les affects tristes sont ceux qui paralysent et empêchent d'agir. Nous aimons l'aspect fédérateur de l'humour, qui contribue à quelque chose qui nous semble essentiel au théâtre : rassembler autour d'un même « objet » des gens d'âge, de sensibilité, de culture et d'intérêts différents.



Jérôme Rouger

[ECRITURE, CONCEPTION, JEU] -> Journaliste Producteur France Musique

Au travers des spectacles qu'il écrit et crée avec sa cie La Martingale, Jérôme Rouger interroge les processus de manipulation,



de domination, de reproduction, il interroge également les codes sociaux et les codes du spectacle, et s'intéresse à leur transgression. Ses créations explorent très régulièrement les rapports acteurs/spectateurs, art/société, et s'interrogent ainsi sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général. Dans chacun de ses spectacles, l'humour tient une place importante.

Police Culturelle (spectacle de rue), dans lequel il interprète Bruno Delaroché, conseiller en charge des expérimentations au Ministère de la Culture. Trapèze, en 2003 (1er spectacle en salle), flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure, qui remporte le 1er prix au festival de théâtre solo

Coup de Chapeau à Toulouse. Furie, en 2005, histoire d'un comédien qui s'est fait quitter par son spectacle, joué plus de 200 fois (dont un passage par la Manufacture à Avignon et par le Lucernaire à Paris). Je me souviens, en 2008, (Espace Malraux à Chambéry, le Grand T à Nantes, TAP Poitiers, Scènes du Jura, L'Agora Evry, Le Carré-Colonnes, Moulin du Roc Niort, la Coupe d'Or Rochefort,...). Près de 400 représentations à ce jour. Inoffensif [titre provisoire] accompagné par Patrick Ingueneau

(musique et jeu) qui remporte un franc succès (pro, presse, public...) lors du festival off d'Avignon 2014. Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie, en 2014, une conférence-spectacle au cœur de problématiques très actuelles qu'il a joué plus de 200 fois, dont au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée avec une dizaine de scènes nationales et [Plaire] abécédaire de la séduction, en 2017, créé à La Coupe d'Or à Rochefort, au TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura...

Jérôme Rouger collabore également avec d'autres compagnies en tant que comédien ou metteur en scène, notamment avec Vernisseurs pour Le Musée de Monsieur P. et Joyeuse pagaille urbaine (tournée en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU, Aurillac in, scènes nationales Annecy, Calais, Maubeuge, Créteil...), Théâtre Group'...

Il est régulièrement maître de cérémonie : Goguette d'Enfer, festival de cinéma Takavoir, sessions Au slam citoyen (avec Itinéraires bis)... Enfin, il fut tromboniste au sein de L'Etrange Gonzo (scène nationale de Poitiers, de Niort, fête de l'Humanité...).

Depuis 2010, Jérôme Rouger est directeur artistique du Printemps de la Martingale et du Dis Donc, un rallye de lecture théâtrale dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leur auteur (invités : Marion Aubert, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos, Stéphane Jaubertie, Karin Serre,...) et sans spectateur ! Il a codirigé Ah ? festival de théâtre de Parthenay de 2003 à 2009.

Il fut chargé d'enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à Bordeaux III, donne régulièrement des stages (dans des théâtres et conservatoires) et enseigne (théâtre et rythme) au CFMI (Centre Formation Musiciens Intervenants) de Poitiers. Il a reçu le Prix Philippe Avron en 2013 à la SACD qui récompense un auteur-interprète selon les 5 critères suivants : intelligence - générosité - finesse d'esprit - démarche humaniste - écriture comme outil essentiel de la compréhension du monde.

Patrick Ingueneau

[ECRITURE, CONCEPTION, JEU] -> Chef d'orchestre



Patrick Ingueneau est un artiste démultiplié, poète, chanteur, comédien, multi-instrumentiste (saxophone, piano...). En mars 2015, il enregistre son album Rubato, 12 chansons tirées du spectacle du même nom. Créé en solo en 2013, Rubato s'est joué plus de 60 fois depuis sa création.

En janvier 2012, il joue et écrit la musique, participe à la création d'Inoffensif [titre provisoire] avec Jérôme Rouger. En novembre 2006, il crée Ding Dang spectacle farfelu, « seul en scène » et

collabore avec Jean- Marie Maddeddu pour la mise en scène. Depuis 2009, il est membre d'Auprès dema blonde, orchestre de circonstance pour la rue avec Alfred Spirli, Daniel Malavergne et Thierry Daudé.

Il co-crée Kraâak (Récit muet absurde et musical d'un avant concert) avec Julien Padovani en 2009 à la Scène Nationale de Niort. En 2006, il achète un vélo bleu. Il intègre au saxophone baryton et alto Kousmine Pichon en 2007, l'orchestre d'Etienne Roche. Depuis 2006, il est traducteur en anglais, bruitiste, chanteur et saxophoniste de Poitiers Musette 86, grand orchestre de la Goguette d'Enfer. Il interprète un rôle muet, joue et écrit la musique pour le spectacle Trapèze de Jérôme Rouger (Création en 2003). En 2002, il joue aux saxophones baryton et alto, pour l'Occidentale de Fanfare de Francis Mounier. En 1999, il est directeur artistique de la fanfare l'Etrange Gonzo jusqu'en 2003. Il est formateur au CFMI de l'université de Poitiers (centre de formation des musiciens intervenants) depuis 2009. Il est metteur en scène pour plusieurs spectacles (L'arbre Potager, La circulaire (François Robin), Bagad Quimper.

Armelle Dousset

[JEU] -> 1^{er} klaxon (soliste)



Née en 1987, Armelle ne se souvient plus vraiment quand elle a commencé à danser.

Après une licence d'Arts du spectacle en mention cinéma à l'Université de Poitiers, elle intègre la Formation d'Artiste Chorégraphique du CNDC d'Angers, tout en apprivoisant parallèlement l'accordéon, qu'elle découvre dans le milieu des musiques traditionnelles. Elle continue dans le même temps la pratique du piano, instrument qui la suit, comme la danse, depuis petite.

Interprète dans des pièces de danse ou de théâtre pour L'Encyclopédie de la parole (blablabla), Alain Buffard (Tout va bien), Olivier Normand (Récital), le GdRA (Sujet), La Cavale (De(s) Personne(s)), Bernardo Montet (Des Hommes), Laurent Falguiéras (Merci), La Boîte Blanche

(Monsieur Cloche), elle poursuit son parcours de musicienne avec Rhizottome, Metamek, dame dissa dame dousset et moi, Seaphone...

Elle invente en 2009 à Kyôto le solo Haigorei/背後霊, forme courte performative dans laquelle corps expressionniste, références cinématographiques et écriture musicale se mêlent. Cette relation affective et artistique avec le Japon se poursuivra avec Rhizottome, (projet lauréat de la Villa Kujoyama 2015) qui crée le quartet franco-japonais Niwashi no Yume.

Mouvement. Ecoute. Vulnérabilité. A travers ce parcours hétéroclite, elle n'a de cesse de se pencher sur ces matières à penser qui se retrouvent tantôt dansées, tantôt tissées en musique, ou en images filmées.

+ 8 klaxonneurs amateurs du territoire

Pio D'Elia

[TECHNICIEN, MECANIQUE] -> régie d'orchestre



Né en mai 68, son premier métier était la mécanique de 1983 à 1991, jusqu'au jour où il rencontre Patrice Jouffroy et découvre le théâtre avec la compagnie Théâtre Group'.

Depuis 1991 il est devenu comédien et technicien professionnel... mais toujours mécanicien de passion. Il a participé aux créations de Théâtre Group' : La Jurassienne de réparation (un « tube » du théâtre de rue), Elu, Vigile, Comique, Stand 2000, Télé Moustic'...

Il travaille également avec d'autres compagnies de rue, effectue des regards extérieurs..., et encadre des ateliers théâtre et vidéo en lycée et collège.

Contact

Production - Diffusion

Guillaume ROUGER

06 03 99 24 63

guillaume.rouger@lamartingale.com

Administration Agnès RAMBAUD

06 08 09 27 96 - martingale@lamartingale.com

La Martingale

25 rue du Général Sarrail 86000 POITIERS

09 50 71 12 88 - martingale@lamartingale.com

Siret : 418 744 157 000 37 - APE : 9001Z / Licences : L-R-22-011164

La Martingale est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine, soutenue au titre de création par la DRAC Nouvelle Aquitaine et la Mairie de Poitiers